

Ma chère Soeur S^t Vincent

Vous avez sans doute appris la perte que nous avons faite il y a quelques semaines dans la personne de notre Mère Supérieure. Sa mort a fait ici un vide que je ne sais encore comment remplir. Mr Benoit qui est ici depuis quelques jours me fait espérer que vous pourriez peut être consentir à nous venir en aide si vos Supérieurs y consentaient eux mêmes. Avant donc de recevoir votre réponse que j'entrevois d'avance je vais écrire à votre digne Mère & la presser instamment de nous faire cette aumône dont nous avons réellement besoin dans ce moment d'épreuve. Je ne vous dirai point que vous deviez considérer pour vous déterminer, les fonctions que vous pourriez avoir à remplir ici; Je ne veux ni vous effrayer ni vous flatter par la perspective de titres qu'il ne m'appartient pas du reste exclusivement d'assigner; ce que je puis assurer sans hésitation, c' Est que vous serez ici à lieu de vous rendre très utile, & que n'importe dans quel poste, je me ferai moi même un devoir de vous ouvrir un champ of usefulness, plus grand que celui que vous pouvez avoir là où vous êtes - Nous avons actuellement 26 Soeurs & 5 postulantes dont 3 arrivées avant hier - toutes ont besoin d'être formées, plus ou moins. Bref, si l'obéissance vous le permet ma bonne Soeur, venez moi sans prétension & sans crainte, nous en bénirons Dieu ensemble. Le cher M^r Benoit veut vous écrire lui même quelques lignes; j'aime à penser qu'il ne vous détournera pas de la voie de Dieu

Adieu, ma bonne Soeur, & croyez moi dès ce moment comme je suis en effet

Votre tout dévoué en J. M. J.

E. Sorin

Très chère Soeur,

Me trouvant à l'Etablissement de Notre Dame du Lac, et voyant de mes propres yeux le vide immense qu'a laissé au milieu des Soeurs de M^r Sorin la mort inattendue de leur Mère; Ne découvrant nul moyen de remplir ce vide pour le présent au moins d'avoir recours à une personne expérimentée appartenant à un autre maison; j'ai aussitôt jeté les yeux sur vous, ma très chère Soeur, et j'ai engagé le Pere Sorin à vous écrire immédiatement. Je n'ai eu en vue dans cette démarche que la plus grande gloire de Dieu et le bien spirituel de 27 orphelines qui ne cessent, dans leurs ferventes prières, de demander quelqu'un qui leur serve de Mère, et j'espère que loin de m'en savoir mauvais gré, vous l'aurez pour agréable et me considèrerez toujours comme votre tout dévoué Serviteur et frère,

J. Benoit

Très chère Mère,

Votre lettre me fait plus de bien que celle que je vous envoie et à laquelle je joins seulement quelques lignes vu que je n'ai que quelques instants et aussi pour ne pas surpasser le port mais [--sans déferer] écrire. J'ai remercié Mr Sorin de son offre généreuse. Je l'assure que jamais je ne quitterai S^te Marie des bois pour quelque raison que ce soit, sans un avis bien prononcé de vous, et de notre bon pere Corbe. que si votre avis était que allant chez lui je serais plus à même de faire le bien; je lui déclare que je quitterai plutôt l'Indiana, je vous aurais envoyé une copie de ma réponse je pense qu'il est inutile, ces quelques lignes en étant la substance. Si vous désirez plus tard vous la verrez. j'offre mon respect à Mr Benoit. c'est assez, n'est-ce pas? je suis vraiment peinée de savoir notre chère Angelina malade, dans ce moment surtout, qu'on a si besoin d'elle à l'académie, nous allons prier pour elle d'une manière toute particulière. faites lui bien mes amitiés, s.v.p. ne m'oubliez pas auprès de nos autres Srs, mon respect à n. bienaimé père, n'a-t-il point oublié d'offrir le S^t Sacrifice pour mes chers parens ? Ces ornemens d'écriture sont ce que vous dites, je vous serai très obligée si vous pouvez nous envoyer. Adieu chère Mère, priez pour v. soumise fille

S^t S^t Vincent

Sister St Vincent

Madison

Jefferson Co Ind-

Postmark: South Bend, 1a Jun 3

Mother Theodora

S^t Mary's of the Woods

Terre haute I.a

Madison, Ind. Jun 10